LA

REMONSTRANCE DE PIERRE DV PVIS SVR LE RESVEIL de Maiſtre Guillaume,

Auec ma iacquette griſe
Pluſieurs lourdauts ie meſpriſe.



Iouxte la copie imprimée à Paris, par Pierre Bardin, au Palais, en la petite montee pour aller en la grande Salle.

M. DC. XIIII.



LA REMONSTRANCE de Pierre Dupuis sur le resueil de Maistre Guillaume.

IE m'estonne, Maistre Guillaume, comment Morphee t'a permis de t'esueiller du sommeil de ton repos pour donner lumiere à ton ignorance, certes ie croyois que ce resueil fut quelque habit de Prophetie qui reuestit les nuditez des affaires de ce temps: mais lors que la premiere porte de mon intelligence a esté ouuerte, iamais la boüette de Pandore n'y fit œuure là, tant ton asnerie a esté ma-

nifestee:hé! pauure fol maistre Guillaume, à qui en as-tu contre ce pauure faux Prophete qui n'a sçeu prophetiser son infortune, n'auois-tu point d'autre suiect que celuy-là pour faire rire à gorge desployee ceux qui n'en ont point d'enuie quand à present, ouy, tu en auois assez: Mais quoy? vne vieille rosse ne peut pas estre vn genez d'Espagne, ny vn butor vn esperuier: c'est pourquoy ie t'excuse vn peu, sçachant bien que toy ny moy ne sommes pas suffisans & capables pour parler pertinemment des affaires de l'Estat, il se faudroit leuer de meilleure heure sans attendre que le carillon de la cuisine dônast l'alarme à ton resueil: toutesfois baste pour ceste fois, i'espere que tu seras plus aduisé vn autre voyage,

quant à moy quelque bruit qui coure, ie n'en ay iamais voulu parler: si le monde est fol i'en suis content, s'il se tuë, ie n'empesche, & si pourtant ie n'oublieray point ma premiere leçon, qui est de crier Viue le Roy. Il y a long temps que M. G. bourdonne alentour de mes oreilles, tantost Maistre Guillaume en Court, tantost au Royaume des Taupes, tantost de retour de l'autre monde, tantost d'vne façon, tantost de l'autre, se meslant tousiours de ce qu'il n'a que faire: Mais moy, ie m'entretiens tousiours en ma premiere qualité, ie n'enuie point le bien d'autruy, pourueu qu'vn douzain soit immatriculé dans ma gibeciere, au diable si ie me soucie du reste.

Passons plus outre M.G. & voyõs

vn peu quelles ſont tes raiſons pour te faire organiſer & timpaniſer deuãt le Palais, quand à moy ie n'en trouue aucune au diſcours de ton reſueil, car quiconque deſire pauoter le ſoucy, comme tu dis, faut qu'il face pourmener ſa viziere non ſur des tablatures de reuolutions, non ſur des couïonneries de Iacquemards & Gueridons, mais ſur des paroles découſuës dont chacun puiſſe auoir part. Ie te iure que ce n'eſt plus toy, en cecy tu es cõme la Corneille d'Horace qui ſe pare du biẽ d'autruy: Car celuy qui ſe diſoit du viuant du grand Henry M. G. auoit la mouſtache mieux fourbie que la tienne, & ſi ce qu'il diſoit eſtoit tellement enuironné de griblettes, d'excuſes & d'exceptions, que l'on ne pouuoit luy rien

reprocher, ſinon qu'il mordoit en riant:le Soldat François en ſçauroit bien que dire ſi on luy demandoit, que dittes vous de Maiſtre Guillaume,& moy auſſi qui ne manque nō plus d'entēdement, qu'vn ſinge de queuë, ie ſçay bien ce qu'il m'en ſemble. Ne t'amuſe donc plus à caqueter de la façon pauure M. G. de nouuelle impreſſion, ou du moins ſi tu veux que ta langue s'exerce, attends que i'aye fait mon operatiō, ie l'employeray pour mon ſeruice.Ce n'eſt pas peu que de me ſeruir,c'eſt beaucoup d'honneur que l'on reçoit,diſpoſe toy donc ſi bon te ſemble à te ranger au giron de ton deuoir, il vaut mieux obeir quelquefois aux commandemens d'vn pied plat de payſan comme moy pour frotter ſon pain d'vne

coiſne de lard, que de ſuiure vn Gentil-homme, qui plus ſouuent apres auoir chaſſé la vache & l'oiſon ne fait repaiſtre ſes valets que de Chimeres.

Aduiſe, ſonge, rumine, qui choiſit prend quelquefois le pire, & ſi pour auoir eſté deceu de la façon l'on ne peut eſtre releué. Quand à moy ie prens plus de plaiſir d'ouyr crier parmy ceſte ville de Paris Sablon d'Eſtampes, & fagots ſecs, & voir la marmitte boüillir, que de courre la campagne pour gaigner du grain dont la meſure eſt à diſcretion. Là deſſus, Maiſtre Guillaume, tu me diras, Monſieur Pierre Dupuis, vos raiſons ſont belles & bonnes, vous auez l'eſprit releué iuſques en l'antichambre du troiſiéme degré de la Lune, certes vous meritez

ritez d'eſtre ſeruy & obey, mais ce n'eſt pas tout, car encores que tu viennes ainſi à reſipiſcence, ſi eſt-ce que ie veux & entends que ma iacquette te ſerue d'eſtendart pour crier en toute ſeureté, Viue le Roy comme ie fais.

Viens donc me ſeruir, mon pauure falot de Maiſtre Guillaume, viens rendre preuue & teſmoignage de ton deuoir, mes liurées t'honoreront beaucoup & te ſeront bien profitables, & ie m'aſſeure que quand tu auras endoſſé le harnois de mon intelligence, que tu ſeras incontinent capable de ietter de la poudre aux yeux de nos ennemis, & de te dire vray & legitime François.

Ce n'eſt pas tout Maiſtre Guillaume, depuis ton reſueil à la mal-

heure, ie ne ſçay quel diable de bruit i'ay entendu, il me ſemble que c'eſt quaſi des mouſches à miel qui bourdonnent, n'eſtoit que le bruit eſt vn peu plus impetueux, cela me faſche & m'importune, & non pas moy ſeulement, mais les diſciples d'Apelles qui prennent tant de peine tous les iours à me releuer la mouſtache en boſſe: Ces gens là, ſi le bruit qui court continuë, auront les iouës bien plattes & le nez biẽ camus, & ſi les effects s'en enſuiuent, on peut bien dire adieu la voicture pour les Charlatans: Quand à Meſſieurs les Aduocats, ſurſeance de griefs, aux Procureurs, trefue de bonadiez par la Nobleſſe, & du reſte, par ma foy ie ne ſçay ce qu'il en ſera, pour moy ie ne me ſoucie ny des rez ny des tondus,

pourueu que ie voye le Roy en bõne ſanté en ma parroiſſe de ſaint Germain de Lauxerrois & la Royne ſa mere floriſſante en ſon ſage conſeil, ie ſçay bien que ie diſneray touſiours. Prends garde à toy Maiſtre Guillaume, & ſonge auſſi bien de tõ coſté à deuenir ſage, comme ie fais du mien, il vaut mieux tard que iamais, qui a perdu ſon cheual & qui en retient la queuë, n'a pas encores tout perdu. Pour le moins ie tiens de longue main ceſte maxime, & qui plus eſt, elle m'a eſté confirmee depuis peu de temps en ça, par des gens qui ſont autant habiles à te faire gaigner la verole, que tu ſçaurois eſtre diſcret ſi tu me ſeruois de plaiſant à mon ordinaire. Hé quoy? encores que ie ſois veſtu de gris, & que ie ne me ſoucie point

de me reuolter: crois tu que ma iacquette en soit plus scãdalizee, non, non, tel me void qui ne me cognoist pas: & si au reste encore que ie fasse le fol le plus souuent, si est-ce que i'ay dequoy mettre le cousteau sur table si bon me semble: Mon pere est vn peu plus sage que moy, Dieu mercy: car tandis que ie m'amuse à niaizer, semble-il au monde, il amasse des escus, le faux vilain qu'il est. C'est pourquoy rẽds toy capable de courtizer mes bonnes graces: car si tu faits cela, tu seras trop fort, quelque temps qui vienne tu auras tousiours le museau gras & le visage rubicond. N'aye doncques plus mal à la teste des affaires de ce temps, & ie te prie de ne t'en leuer plus matin d'oresnauant. Toutesfois si le Soleil te

prouocque à la diligence desormais, que ce ne soit plus que pour m'obeyr & me seruir. Adieu pour ceste heure iusques au reuoir, attendant quoy, ie te recommande de songer à moy en toute reuerence & humilité, & de faire desroüiller tes vieilles pistoles si tu en as: Bois du matin & ne songe plus à l'Almanac: Adieu, bon soir & bonne nuict.

AVX CVRIEVX.

Pierre du Puis n'est pas seul en folie,
Ny tous les fols ne sont Pierre du Puis,
Car tel est fol qui n'a pas l'industrie
Ainsi qu'il a de donner des aduis.